



la
couleur
de la
nuit

PAUL GAUGUIN,
Arearea (Joyeusetés)

Anne Latourelle, *professeur des écoles*

la couleur de la nuit

Hélène Kérillis - Vanessa Hié

Vahiné-Noa, reine du Jour, ne vit que pour la lumière, les tambours et les danses de joie. Vahiné-Po, reine de la Nuit, ne se plaît que dans le silence et la rêverie. Les deux reines ne se parlent plus. Les Kokolors sont heureux sous la protection de Vahiné-Noa, sauf Tevaï dont l'ombre est couleur de nuit...

Les deux reines vont-elles se réconcilier ? Tevaï va-t-il trouver sa place chez les Kokolors ?

Une belle histoire écrite par Hélène Kérillis et illustrée par Vanessa Hié, coéditée avec L'Élan vert dans la collection "Pont des arts", pour entrer dans l'univers de Gauguin.

Le livret de propositions pédagogiques, documentaires et créatives, vient compléter l'album par de nombreuses activités dans lesquelles l'enseignant puisera en fonction de son projet de classe.

L'enseignant pourra :

- faire découvrir l'univers de Gauguin ;
- aborder avec les élèves l'album : la poésie du récit et la technique de l'aplat ;
- travailler sur le thème du bonheur par un débat philosophique ;
- mettre en œuvre des activités plastiques autour de l'ombre et de la lumière, de la photographie et de la peinture ;
- élargir la réflexion sur les arts grâce à une chronologie.

→ SOMMAIRE

Les outils pour aborder l'histoire des arts

1. SE DOCUMENTER

Gauguin et son univers ; Arearea (Joyeusetés).

2. LIRE ET COMPRENDRE L'ALBUM ET L'ŒUVRE EN CLASSE

Théâtre d'ombres ; la couleur chez Gauguin ; jeux de langage.

3. PROLONGER LA LECTURE PAR DES ACTIVITÉS ARTISTIQUES ET CULTURELLES

Ombres et lumière ; paysages et climat ; formes et couleurs.

4. FRISE CHRONOLOGIQUE

Histoire et histoire des arts.

5. BIBLIOGRAPHIE

Prix TTC : 5 €

www.crdp-aix-marseille.fr

ISBN : 978-2-86614-512-5

Réf : 130E4253



la couleur de la nuit

Hélène Kérellis - Vanessa Hié

PAUL GAUGUIN, *Arearea (Joyeusetés)*

→ COMMENT FAVORISER LE RAPPROCHEMENT ENTRE LES ÉLÈVES ET L'ŒUVRE D'ART ?

C'est à cette question que tente de répondre la collection "Pont des Arts", déjà riche de onze albums.

Par le détour de la fiction et de l'illustration, le jeune lecteur entre dans une aventure avec des héros auxquels il s'attache avant de découvrir qu'il a pénétré dans un tableau. Au fil de l'album, des détails de l'oeuvre sont inclus dans une trame narrative et interprétés par l'illustrateur, comme autant d'indices qui mènent à la découverte d'un tableau en fin d'ouvrage. L'oeuvre, reproduite sur une double page, est ainsi l'aboutissement du récit. L'enfant peut alors la lire dans son ensemble, en prenant en compte son organisation et les détails sur lesquels le récit a attiré son attention. Il peut alors proposer sa propre interprétation, la confronter avec celle des autres.

Les albums permettront de mettre en relation les arts visuels et la littérature, d'associer plusieurs formes de langage, de proposer une approche culturelle centrée sur la rencontre avec des oeuvres, aiguillée par la curiosité et le plaisir de la lecture.

→ LES OUTILS PROPOSÉS

• LE CARNET DE LECTURE, D'ÉCRITURE ET DE CROQUIS

La rencontre avec les albums sera l'occasion d'utiliser un carnet à fonctions multiples : carnet de lecture, d'écriture et de croquis.

Ce qu'il ne doit pas être :

- un passage obligé après chaque lecture ;
- une fiche formelle de compte-rendu ;
- un travail scolaire corrigé et / ou évalué.

Ce qu'il est pour l'élève :

- un moyen de garder une trace de ses lectures, de ses réactions aux textes lus (strictement privé) ;
- un support à la mémoire dans des situations de débats en classe ;
- un document sur lequel on peut prendre appui pour conseiller une lecture à un camarade.

Le carnet de lecture est avant tout *mémoire* individuelle, privée et éventuellement *support à la communication*.

On peut le rapprocher du carnet de prise de notes du poète, du créateur, sur lequel on revient à plus ou moins long terme, carnet que l'on améliore, à qui l'on donne vie au fur et à mesure de ses rencontres en lecture.

Il est un véritable carnet de voyages en lecture, dans lequel on dessine, peint, découpe, colle toute trace à garder en mémoire.

Il doit rester un espace ouvert dont l'utilisation est un *plaisir* pour l'élève.

Le carnet de lecture (petit format - poche) relève de la prise de notes. L'élève peut revenir sur ses écrits, faire des ajouts, raturer. Il peut y coller la reproduction d'une illustration de l'ouvrage, y intégrer des croquis. En ce sens, il n'est jamais clos.

Pour retrouver la notion de plaisir, on précisera qu'il pourra aussi être un objet souvenir...

Pour lier le culturel, le littéraire et l'artistique, permettre qu'il soit esthétique. On pourra jouer sur les graphies, les illustrations, les collages...

Comment le mettre en place ?

Exemple de démarche :

- fiche signalétique de l'ouvrage : titre, auteur, illustrateur, éditeur ;
- à propos d'un personnage : qui il est, ce qu'il fait, ses relations aux autres, ce qui le rend intéressant, ce que j'en pense, ce que je ferais à sa place, à qui il me fait penser ;
- les questions que je me pose sur le texte, l'écriture, l'auteur, l'histoire ;
- une critique : ce qui me semble réussi, ce que j'aurais préféré. Pour faciliter et pour les plus jeunes, on peut proposer d'écrire sous forme d'inventaire avec des "j'aime, je n'aime pas" ;
- des citations : des mots qui nous parlent, que l'on découvre, qui nous font rire, un court passage... et quelquefois pourquoi je les ai choisis ;
- moi et le livre : le lien avec ma propre expérience (des passages qui m'ont fait peur, qui m'ont évoqué des souvenirs, un personnage auquel je me suis identifié...)
- à quel autre ouvrage ou situation cela me fait penser ;
- relever éventuellement les incipit (première phrase) et/ou les expicit (dernière phrase) qui pourront aider soit à la mémorisation de l'enchaînement des situations, soit être prétexte à des ateliers d'écriture (continuer les histoires à partir d'un incipit ; intégrer plusieurs incipit dans une seule et même histoire...)
- pour chacune de ces étapes possibles : des illustrations, des croquis, des pictogrammes, etc.

• LE CAHIER PERSONNEL D'HISTOIRE DES ARTS

À chacun des trois niveaux (école, collège, lycée), l'élève garde mémoire de son parcours dans un "*cahier personnel d'histoire des arts*". À cette occasion, il met en oeuvre ses compétences dans le domaine des TICE, utilise diverses technologies numériques et consulte les nombreux sites consacrés aux arts. Illustré, annoté et commenté par lui, ce cahier personnel est visé par le (ou les) professeur(s) ayant assuré l'enseignement de l'histoire des arts. Il permet le dialogue entre l'élève et les enseignants et les différents enseignants eux-mêmes.

Pour l'élève, il matérialise de façon claire, continue et personnelle le parcours suivi en histoire des arts durant toute la scolarité.

→ LE PEINTRE ET SON UNIVERS

> Les débuts

Gauguin est né à Paris le 7 juin 1848. Fils d'un journaliste (Clovis Gauguin) et d'une femme de lettres (Aline Chazal), **il passera ses premières années au Pérou où ses parents ont émigré pour des raisons politiques.** Son père mourra pendant le voyage.

De ces années il gardera **le goût du voyage et de l'exotisme.** Six ans plus tard, il revient à Paris avec sa mère et sa sœur.

À dix-sept ans, il s'engage dans la marine. Il embarque pour le Brésil où il visitera Rio de Janeiro, fera escale en Scandinavie... **Il parcourra le monde pendant plusieurs années.**

En 1871, il est engagé comme agent de change à Paris. **C'est là qu'il rencontre le peintre Schuffenecker¹ ainsi que Gustave Arosa² qui l'initient à la peinture.**

En 1873, il épouse une danoise, Mette, dont il aura cinq enfants. C'est à cette période qu'il commence à fréquenter les artistes. **En 1874, il rencontre Pissarro qui va l'initier au paysage impressionniste et lui communiquer le sens de la composition picturale.** Il est proche du mouvement impressionniste et participe aux expositions impressionnistes du début des années 1880. Il décide d'abandonner la Bourse qui lui assurait une situation confortable pour se consacrer entièrement à son art. Il n'est pas soutenu par sa femme et son foyer va se disloquer. Sans moyen, ils partent vivre, sa femme et ses enfants, dans la famille de celle-ci à Copenhague. **Il retournera à Paris en 1885 pour peindre à plein-temps,** laissant femme et enfants au Danemark, n'ayant pas les moyens d'assurer leur subsistance.

> L'École de Pont-Aven

En tant que peintre, la peinture de Gauguin restera très proche de celle de son mentor, **Pissarro,** jusque vers 1883. **Il devra à l'impressionnisme son sens de la lumière de plein air, la luminosité de ses couleurs, et son indépendance à l'égard des conventions.**

En juin 1886, Gauguin fait un premier séjour en Bretagne, à Pont-Aven, puis il s'embarque pour la Martinique en 1887. De retour en France l'année suivante, il retourne à Pont-Aven où vit également le peintre **Émile Bernard³.** **Cette rencontre sera décisive pour lui.** Il s'est déjà éloigné du mouvement impressionniste dont il condamne la fiction réaliste ; il formule de nouvelles lois pour la peinture : **le recours à des formes simplifiées,**

fermement cloisonnées, une lumière sans ombre, des teintes plates...

Il tente ainsi de libérer l'artiste par rapport à la nature (*La Vision après le sermon*, 1888). Il appelle cela "**la Synthèse**"⁴, inspirée par l'esthétisme des maîtres japonais de l'estampe⁵, qu'il découvre grâce à Van Gogh lors d'un séjour auprès de ce dernier à Arles en novembre-décembre 1888.

Il suscite l'admiration des jeunes peintres lors d'une exposition au café Volpini à Paris en 1889. **Une dizaine d'entre eux vont le suivre à Pont-Aven cette même année et leur groupe sera connu sous le nom de l'École de Pont-Aven⁶.**

> En route vers la Polynésie

De retour à Paris en 1890, Gauguin fréquente les écrivains symbolistes. Mais il s'éloignera vite des bavardages des mouvements littéraires. Surchargé de dettes, démuné de tout, il finit par quitter Paris : **il s'embarque le 4 avril 1891 pour Tahiti.** Il est chargé d'une mission du gouvernement pour étudier les coutumes et paysages de ce pays. **Il sera fasciné par le charme indolent des beautés locales et peindra une Océanie paradisiaque.** Mais à Papeete, il retrouve l'Europe, ses mesquineries et ses vices.

Il décide d'aller vivre parmi les indigènes à Mataïëa où il peindra quelques-unes de ses plus belles œuvres (*Sur la plage, Rêverie* en 1891). En mauvaise santé et sans ressource, il rentre en France en 1893.

Grâce à un petit héritage, il s'installe dans un atelier à Paris où il organise de nombreuses soirées. Il est admiré par Bonnard, Vuillard, Maurice Denis mais une exposition organisée par Degas se terminera par un fiasco matériel complet.

Il repart en Océanie en 1895. Il y fait la connaissance de Téhura, jeune tahitienne de 13 ans, qui devient son modèle et sa compagne. Il s'installe à Tahiti et se met tout de suite au travail. À bout de force (sa fille Aline est morte), il est hospitalisé en 1897. C'est de cette année que datent quelques-uns de ses chefs-d'œuvre : *Nevermore, Les Seins aux fleurs rouges* et surtout son grand triptyque *D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ?*

Révolté par le comportement des blancs, il publie des journaux satiriques qui lui attirent l'hostilité des autorités locales. En 1901, il part pour les îles Marquises où il continue de peindre. Mais vieilli, usé et malade, il meurt le 8 mai 1903.

Gauguin a recherché l'usage du "droit de tout oser" dans la vie comme dans la pratique artistique. Il a renouvelé l'art pictural et influencé les Fauves et les Nabis.

1 - Ami de Paul Gauguin. Leur rencontre se passe en juillet 1886 et marquera les débuts de l'école de Pont-Aven.

2 - Tuteur de Gauguin après la mort de sa mère. Homme d'affaires grand amateur d'art et collectionneur, il introduira Gauguin auprès des impressionnistes.

3 - Maître du cloisonnisme qu'il abandonnera pour le symbolisme à l'école de Pont-Aven auprès de Gauguin.

4 - Le peintre étudie de près la composition du tableau : les personnages sont faits de contrastes de couleurs amplifiant leur caractère expressif et d'alternances entre des gros plans et des effets de profondeur pour donner vie à la toile.

5 - Voir le volume 10 de la collection "Pont des arts" consacré au maître de l'estampe, Hokusai.

6 - Les artistes appartenant à cette école sont Émile Bernard, Paul-Émile Colin, Paul Sérusier, Charles Filiger, Maxime Maufra, Henry Moret, Ernest de Chamailard.

→ L'ŒUVRE

Titre : *Arearea* dit aussi *Joyeusetés I*.

Date : décembre 1892.

Description : huile sur toile.

Dimension : H. 75 cm - L. 94 cm.

Lieu de conservation : musée d'Orsay (Paris) depuis 1986.

http://www.musee-orsay.fr/fr/collections/oeuvres-commentees/recherche/commentaire/commentaire_id/arearea-9767.html?no_cache=1

Technique : emploi de pigments purs d'une densité extrême, effets de patchwork, ombres colorées.

Arearea est représentative de ces œuvres où rêve et réalité se côtoient.

En juin 1891, il arrive pour la première fois à Tahiti pensant retrouver une vie sauvage et libre loin des artifices de la civilisation. En septembre, il loue une maison indigène près de Mataïëa, un village à 45 km de Papeete, où il peindra, en onze mois, 44 toiles. Beaucoup d'entre elles ont été réalisées aux abords immédiats de sa case, au pied des montagnes, ou au bord de la rivière non loin de la plage du lagon.

Gauguin peint ce qu'il voit mais s'inspire également de contes locaux réinventant tout un monde de beauté, de légende et de vie libre qui, à l'époque, ne correspond plus tout à fait à la réalité sociale de l'île. La pauvreté empêchant le peintre de mener une vie normale, il demandera son rapatriement en France et il finira par l'obtenir en juillet 1894. Il reviendra peindre en Polynésie, à Tahiti d'abord (1896-1900) puis aux îles Marquises (1900-1903).

> Composition

- Au premier plan et au centre, deux femmes tahitiennes sont assises au pied d'un grand un arbre, auprès d'elles se trouve un chien rouge – deux motifs récurrents dans sa peinture. L'une d'elles joue de la flûte. Les couleurs verte, jaune et rouge forme l'armature de la composition.
- Au second plan, trois danseuses de tamouré rendent un culte à une statue inspirée de celles que Gauguin façonne à la manière des arts primitifs asiatiques. Il s'agit d'un petit motif maori agrandi autour duquel se déroule un rite sacré, inventé.
- Entre le premier et l'arrière-plan coule une petite rivière d'où émergent des rochers ronds. Il est possible de déchiffrer les détails insolites du tableau en examinant les autres toiles qui montrent le même décor sous un autre angle.

On pourra demander aux élèves de comparer l'ébauche et l'illustration finale :

- quelles différences remarque-t-on ?
- qu'est-ce qui a été conservé par l'illustratrice ?
- qu'a t-elle choisi de mettre en valeur ?
- et pour quels effets sur le lecteur ?

> Technique

Chaque chose est peinte en une seule teinte et les détails sont effacés au profit d'un travail par aplats : la couleur emplit alors des surfaces facilement délimitables, à la découpe bien lisible, les plages qu'elle forme s'encastrant les unes dans les autres comme les pièces d'un puzzle. Cette manière de travailler est propre à Gauguin : on sentira tout au long de son œuvre l'importance qu'a pu avoir sa période dite du "cloisonnisme" ou "synthétisme". Au fil du temps, ce cerné va disparaître, mais Gauguin continuera de penser par plages de couleurs.

Si la composition, les couleurs, le titre inscrit et les parties figuratives se combinent et incarnent sans doute la recherche du peintre de "ne faire que de l'art simple [...] avec des moyens d'art primitif", ils produisent aussi une œuvre riche et énigmatique suscitant pour le spectateur des "affinités mystérieuses" et lui révélant une multiplicité de sens.

La présence du titre *Arearea* directement sur la toile peut être considérée comme un élément plastique mais aussi comme une orientation donnée pour cerner la signification de l'œuvre.

Arearea a fait partie d'un ensemble de tableaux tahitiens montrés à Paris en novembre 1893. La toile n'a pas fait naître l'enthousiasme espéré à l'exposition organisée par la galerie Durand-Ruel : les spectateurs ne sont pas sensibles aux titres en langue tahitienne, le chien rouge ne plaît pas, la toile est trop grossière et non apprêtée. Gauguin considérera pourtant *Arearea* comme l'une de ses meilleures toiles et il la rachètera en 1895.



● SÉQUENCE 1 : THÉÂTRE D'OMBRES (ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE)

Les séances d'activités physiques et sportives se dérouleront après la lecture de l'album *La Couleur de la nuit* faite en classe à l'exception de la **première séance** : celle-ci permettra aux élèves de se familiariser avec les ombres, de mieux entrer dans le récit et d'en comprendre sa complexité.

“Comment les ombres peuvent-elles traduire des sentiments ?” pourrait être le questionnement de départ qui permettra aux élèves de s'investir dans les différentes activités.

→ COMPÉTENCES (SOCLE COMMUN DE COMPÉTENCES ET DE CONNAISSANCES)

“L'éducation physique et sportive vise le développement des capacités motrices et la pratique d'activités physiques, sportives et artistiques. Elle contribue à l'éducation à la santé en permettant aux élèves de mieux connaître leur corps, et à l'éducation à la sécurité, par des prises de risques contrôlées. Elle éduque à la responsabilité et à l'autonomie, en faisant accéder les élèves à des valeurs morales et sociales (respect de règles, respect de soi-même et d'autrui).”

→ COMPÉTENCES TRAVAILLÉES POUR LES ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES

- Concevoir et réaliser des actions à visées expressive, artistique, esthétique ;
- construire à plusieurs une phrase dansée pour exprimer corporellement des sentiments et pour communiquer des émotions ;
- manifester une plus grande aisance dans ses actions ;
- utiliser ses savoirs et connaissances de manière efficace dans la pratique d'activités d'expression ;
- faire preuve de créativité, d'inventivité.

→ À PROPOS DE L'ILLUSTRATRICE, VANESSA HIÉ

La demande de l'éditeur ou de l'auteur de travailler sur Gauguin vous a-t-elle séduite immédiatement ? Que pensez-vous du choix de l'œuvre Arearea ?

Je connaissais bien sûr ce tableau et l'univers de Gauguin. Le contexte et la situation géographique d'*Arearea*, repris dans le récit, me plaisent. J'admire la beauté de ces corps, des visages. J'ai également une attirance naturelle pour la palette du peintre, ses couleurs “sorties du tube”... *Arearea* m'a vraiment paru être un choix parfait pour entrer dans l'univers de Gauguin et surtout raconter une histoire. La scène a un côté quotidien mais à la fois énigmatique...

Connaissez-vous les pays où a vécu Gauguin ? N'y avez-vous voyagé que par votre art ?

Je n'ai jamais voyagé dans ces îles lointaines, et c'est un “décor” assez peu présent dans mes illustrations.

Comment êtes-vous entrée dans l'univers de Gauguin ? Vous êtes-vous aidée d'un élément particulier relié à l'artiste ?

Lorsque j'illustre un texte, et plus encore pour cette collection “Pont des arts”, bien sûr je commence par beaucoup regarder les tableaux, m'imprégner des couleurs, des formes récurrentes, des compositions, c'est comme un alphabet propre au peintre... Une fois imprégnée du travail du peintre, je ferme tous les livres pour passer à l'étape des crayonnés où seule l'histoire compte. Comme la “palette” de couleurs de Gauguin n'est pas si lointaine de la mienne, je me suis donc sentie naturellement proche de sa peinture...

A-t-il été facile de s'approprier l'histoire - certes magnifique - d'Hélène Kérillis ?

C'est la troisième fois que nous travaillons ensemble avec Hélène dans cette collection : j'aime son écriture, on y trouve une dimension fantastique, proche du conte, et en même temps on a toujours un pied dans des thèmes actuels et peu faciles.

Quelle technique avez-vous utilisée pour ces illustrations ? Y a-t-il du grattage ? lavis ? des superpositions ?

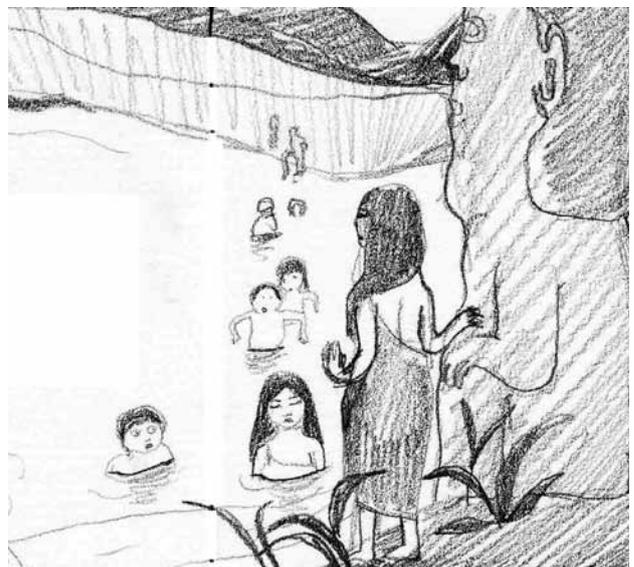
La technique est la même celle que j'utilise habituellement : je fais mes illustrations sur des papiers, peints, déchirés puis collés, ce qui me donne un fond coloré dont je laisse apparaître ou non la matière en jouant avec l'opacité ou la transparence de l'acrylique.

Un véritable relief ressort des illustrations donnant vie aux personnages : est-ce lié à la technique ?

Pour cet album en particulier, j'ai volontairement moins laissé transparaître la matière “aléatoire” du fond, et plus travaillé sur le geste et la matière déposée sur la feuille.

Sur quel album avez-vous préféré travailler, si je puis dire, entre *La Magissorcière* et le tamafumoir (*Miro*, vol. 2 de la collection “Pont des arts”), *La Charmeuse de serpents* (*le douanier Rousseau*, vol. 4) et *La Couleur de la nuit* ?

Je comparerais plutôt avec l'album précédent *La Charmeuse de serpents* dont la démarche se distingue. En effet, on peut dire qu'on ne “voit” pas le geste du douanier Rousseau ni celui de son pinceau. C'est complètement différent chez Gauguin où l'on sent la main du peintre sur sa toile. C'est ce que j'ai tenté de rendre avec mon travail et, je pense, ce qui m'a amenée à “simplifier”, à aller à l'essentiel - alors que j'aime travailler le détail dans une image - comme pour ces aplats de couleurs brutes, qui sont des formes quasi abstraites et qui marquent l'œuvre de Gauguin.



Crayonné réalisé par Vanessa Hié pour la double page 20-21 de l'album *La Couleur de la nuit*.

● SÉANCE 1 : JEUX D'OMBRES

Cette activité se déroulera avant la véritable entrée dans l'album afin que les élèves expérimentent les phénomènes d'ombres.

L'activité est à conduire par temps ensoleillé et peut être répétée à des moments différents de la journée pour jouer avec les changements de l'ombre suivant les heures et pour faire jouer sa taille.

Les jeux de mimes individuels peuvent se réaliser dans la cour dans un premier temps puis en salle, derrière un drap blanc dans un deuxième temps.

→ **OBJECTIFS** :

- utiliser tout son corps pour réaliser et communiquer ;
- découvrir son corps au travers de son ombre ;
- découvrir la position de l'ombre par rapport à la source de lumière ;
- s'approprier la modification de la taille d'une ombre en fonction des positions relatives de la source de lumière et de l'objet ;
- gérer les notions d'horizontalité et de verticalité.

→ **MATÉRIEL** :

- des plots ;
- un sifflet ;
- un drap blanc ;
- un projecteur (pour les ombres réalisées en salle) ;
- des étiquettes-mimes ;
- le soleil ;
- un appareil photo.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Mise en situation.	Groupe classe - cour de l'école	"Vous allez devoir vous déplacer dans la cour en observant votre ombre. Jouez avec elle."	L'enseignant délimite une zone dans la cour dans laquelle les élèves pourront évoluer. Il laisse les élèves découvrir individuellement leur ombre et jouer avec elle pendant cinq minutes.
2 Phase de tri.	Groupe classe - oral - cour de l'école	"Qu'avez-vous remarqué ?"	Les élèves s'expriment. L'enseignant accueille leurs remarques sur la taille, l'intensité, les formes des ombres, l'horizontalité, la verticalité.
3 Jeux de mimes.	Groupe classe - cour de l'école	"Par deux, vous allez devoir refaire tout ce que fait l'ombre de l'autre. Vous allez être son ombre ! Au coup de sifflet, on changera les rôles."	L'enseignant répartit les élèves par deux en tenant compte de la morphologie de chacun. Les élèves se tiennent côte à côte et reproduisent les mêmes mouvements d'ombres de leur camarade. Au bout de cinq minutes, on change les rôles.
4 Mise en commun.	Groupe classe - oral - cour de l'école	"Quelles difficultés avez-vous rencontrées ? Comment dépasser ces difficultés ?" Réponses attendues : la taille de l'ombre (selon l'heure de la journée), le décalage entre le corps visible même "à l'intérieur" et l'ombre qui est pleine et uniforme...	À partir des réponses des élèves, l'enseignant fait chercher les positions du corps où l'expression de l'ombre est la meilleure en fonction de la source de lumière.
5 Jeux de mimes individuels.	Groupe classe - en demi groupe - cour de l'école	"Vous allez piocher un personnage, un animal ou un objet et vous devrez le mimer en utilisant votre ombre pour le faire reconnaître à vos camarades. Par demi-groupe, un élève mime, les autres doivent reconnaître ce qui mimé."	Un élève pioche un mime et doit le réaliser avec son ombre. Les élèves qui observent doivent bien se concentrer sur l'ombre (et non sur le corps ; la validation du mime ne se fera que sur l'ombre). Un par un, les élèves miment ce qu'ils ont pioché. Pour éviter une validation par le mime corporel, on passera rapidement au mime derrière un drap blanc. Exemples possibles : un vieillard, un bébé, un flamant rose, un éléphant, un chien, un lapin, un oiseau, un monstre, un nageur, un conducteur automobile, un boxeur, un trompettiste...
6 Retour sur l'activité.	Groupe classe - oral - en classe	"Qu'avons-nous appris sur notre ombre ? Quels sont les critères pour qu'elle soit la plus expressive possible ?"	L'enseignant recense les découvertes des élèves et en fait un affichage.

→ PROLONGEMENT (VOIR SÉQUENCE 3)

On pourra photographier les ombres des élèves dans le but de leur faire réutiliser leur production dans la séquence 3 (travail sur les mots-valises et les couleurs imaginaires).

● SÉANCE 2 : RÉALISER UNE CHORÉGRAPHIE À PARTIR DES OMBRES

Après avoir lu l'album aux élèves, l'enseignant leur demande de s'exprimer sur la valeur des ombres dans l'album et sur ce qu'elles représentent pour les différents personnages.

Les élèves étant familiarisés avec leurs ombres, ils commencent à maîtriser les formes d'ombres désirées. L'enseignant propose alors aux élèves de réaliser une chorégraphie d'ombres.

Il s'agira d'exprimer un des sentiments (joie, tristesse, malheur, rêverie...) évoqués dans l'album *La Couleur de la nuit** aux travers de formes expressives et artistiques.

*Par exemple : la joie des enfants du village et de Vahiné-Noa ; la rêverie, la réflexion, le silence, la tristesse de Tevai ; le mystère, la sérénité de Vahiné-Po ; la magie de la déesse de la nuit (la statue de pierre bleue) ; le malheur, la peur des habitants du village après les zigzagants ; l'amitié des deux sœurs...

- **OBJECTIFS** :
- effectuer les gestes adaptés au rôle ;
 - choisir dans son registre expressif les actions, formes ou agencements corporels, les plus symboliques ;
 - prendre en compte l'effet de l'émotion ;
 - intégrer les conduites des partenaires.

- **MATÉRIEL** :
- un drap blanc ;
 - un projecteur.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Recenser les sentiments évoqués dans l'album.	Groupe classe - oral	"Vous allez devoir réaliser une chorégraphie d'ombres sur un sentiment représenté dans l'album. Quels sont ces sentiments ?"	L'enseignant écrit au tableau les différents sentiments recensés par les élèves.
2 Associer des gestes à un sentiment (recherche individuelle).	Groupe classe - cour ou salle de motricité	"Je vais annoncer un sentiment. Vous devez réaliser des mouvements qui traduiront ce sentiment. Vous devez vous concentrer sur vos gestes et les effets qu'ils produisent. Les mouvements doivent être expressifs et jolis à regarder."	Les élèves doivent mimer individuellement des sentiments (joie, tristesse, colère...). Au bout de quelques minutes, l'enseignant annonce un nouveau sentiment. Il continue ainsi avec les sentiments recensés par les élèves lors de la première phase. L'enseignant observe, accompagne, guide les élèves dans l'expression du sentiment.
3 Synthétiser des gestes traduisant les expressions.	Groupe classe - oral	"Quels sont les gestes, les expressions qui traduisent le mieux le bonheur, la tristesse... ?"	Les élèves proposent quelques gestes à reproduire. L'enseignant peut aussi demander à certains élèves de refaire devant les autres les gestes réussis observés pendant la phase individuelle. Les plus appropriés sont recensés et mis en valeur.
4 Mimer les sentiments en théâtre d'ombre.	Par groupe de 4 - salle de motricité	"Je vais tirer au sort un sentiment. Par groupe de 4, vous allez l'exprimer avec votre ombre derrière le drap. Les élèves qui observent devront reconnaître le sentiment mimé."	L'enseignant pioche un sentiment. Tour à tour par groupe de 4 et pendant une minute, les élèves vont mimer et faire découvrir à ceux qui observent le sentiment choisi.
5 Réaliser une chorégraphie d'ombre.	Par groupe de 3 ou 4 - salle de motricité	"Vous devez réaliser une chorégraphie d'ombres sur le sentiment de votre choix. Vous allez faire un enchaînement de gestes en pensant aux effets qu'ils produisent sur vos ombres. Vous avez 10/15 minutes pour préparer. Après, chaque groupe présentera son travail au reste de la classe. Vous serez évalués selon les critères suivants : - est-ce que le sentiment est bien représenté ? - est-ce que les gestes sont adaptés ? - est-ce que nous avons bien travaillé ensemble et pas chacun de notre côté ?"	Les élèves se répartissent en groupes selon leurs affinités. Ils se mettent d'accord sur un sentiment puis chaque groupe travaille dans son coin. L'enseignant passe de groupe en groupe pour observer les comportements, les ombres réalisées. Il peut guider, conseiller les groupes qui auraient du mal à entrer dans l'activité. À la fin du temps imparti, chaque groupe passe derrière le drap pour présenter sa chorégraphie au reste de la classe.

→ ÉVALUATION

L'enseignant évaluera chaque groupe en fonction des critères énoncés aux élèves. Il veillera à ce que les productions proposées s'inscrivent dans un réel travail de groupe, que les gestes aient une visée expressive et artistique. Il est possible de présenter le travail en musique, pourquoi pas sur des musiques des îles en accord avec le monde de l'album. Michel Poroi, Guy Laurens, Fenua, Gabilou ou Andy Tupaia sont quelques exemples de musiques traditionnelles polynésiennes (folklore et tradition) :

<http://www.musicme.com> > Michel-Poroi

<http://www.tahitijukebox.com> > album_detail.php?album_id=41

<http://www.musicme.com>

<http://www.myspace.com/andytupaiaimusic>

● SÉQUENCE 2 : LA COULEUR DE GAUGUIN (ARTS VISUELS)

Ces séances d'arts visuels se déroulent après la lecture de l'album *La Couleur de la nuit* faite en classe. Les élèves rencontrent un univers lointain, ils en décrivent les illustrations : la couleur, les formes, le style, les émotions... L'enseignant annonce ensuite que ces illustrations sont inspirées de la technique picturale de Gauguin, le peintre qu'ils vont découvrir.

→ COMPÉTENCES TRAVAILLÉES

HISTOIRE DES ARTS

- Connaître des œuvres d'art qui appartiennent au patrimoine ;
- savoir situer les œuvres étudiées dans le temps ;
- connaître un mouvement pictural.

FRANÇAIS

Langage oral

- Demander et prendre la parole à bon escient ;

- écouter et prendre en compte ce qui a été dit ;
- participer à des échanges en respectant les tours de paroles et la politesse ;
- réagir à l'exposé d'un autre élève en apportant un point de vue motivé.

Lecture

- Effectuer seul des recherches dans des ouvrages documentaires (livres, produits multimédia) ;
- se repérer dans une bibliothèque.

● SÉANCE 1 : DÉCOUVERTE DU TABLEAU *AREAREA* DE GAUGUIN

- **OBJECTIFS** :
- découvrir et apprendre à observer une œuvre, *Arearea* de Paul Gauguin ;
 - poser sur l'œuvre, grâce à la familiarité acquise avec elle, un regard plus averti et plus sensible ;
 - acquérir une culture personnelle à valeur universelle.

- **MATÉRIEL** :
- une reproduction grand format de l'œuvre affichée au tableau ;
 - des reproductions de l'œuvre *Arearea* de Gauguin en quantité suffisante (une pour deux élèves) ;
 - des reproductions d'œuvres de Gauguin de la même période : *Femmes de Tahiti* (1891), *Paysage tahitien* ou *Fatata Te Miti* (1892), *Le Cheval blanc* ou *Te pape nave nave* (1898), *Rupe Rupe* (1899) par exemple ;
 - une fiche d'aide pour analyser l'œuvre.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Découverte du tableau.	Par groupes de 2/3	"Nous allons observer et analyser le tableau de Gauguin, <i>Arearea</i> . Vous allez d'abord observer le tableau silencieusement, puis par deux, vous complèterez la fiche d'analyse."	Les élèves disposent d'une reproduction pour deux. La fiche* sert de support d'aide pour l'analyse de l'œuvre. Elle est distribuée après le temps d'observation silencieuse qui permettra à chacun de s'imprégner de l'œuvre. Elle est lue afin que les points d'observation soient compris par tous. Les élèves complètent la fiche par deux. C'est l'occasion d'échanger leurs points de vue, de s'exprimer sur l'œuvre. L'enseignant passe de groupe en groupe et observe les comportements, aide au besoin certains groupes.
2 Mise en commun.	Groupe classe - oral	"Qu'avez-vous observé ?"	L'enseignant laisse les élèves s'exprimer. Il écrit au fur et à mesure au tableau les remarques les plus pertinentes des élèves.
3 Observation de peintures de Gauguin de la même période.	Groupe classe ou par groupes - oral/ collectif	"Vous allez observer les tableaux et les comparer à celui que nous venons d'étudier."	Les élèves doivent remarquer la constance de certains thèmes : la simplicité des scènes, la nature et le peuple polynésien, l'exaltation des couleurs, les contours noirs des formes...
4 Retour sur l'album.	Groupe classe - oral	"Comment l'illustratrice met en valeur la technique picturale de Gauguin ?"	L'enseignant fait défiler les illustrations de l'album et les élèves relèvent les points communs avec le style de Gauguin.
5 Synthèse.	Individuel	"Vous allez écrire quelques mots dans votre cahier personnel d'histoire des arts sur le tableau que vous venez de découvrir."	Les élèves écrivent quelques mots sur l'œuvre étudiée dans leur cahier personnel d'histoire des arts. Les élèves les plus rapides pourront réaliser l'affichage collectif à partir de ce que l'enseignant a écrit au tableau.

→ FICHE D'AIDE POUR L'ANALYSE DE L'ŒUVRE

L'enseignant évaluera chaque groupe en fonction des critères énoncés aux élèves. Il veillera à ce que les productions proposées s'inscrivent dans un réel.

- Quelle est la nature de l'œuvre (peinture, dessin, sculpture...) ?
- Que peux-tu dire des couleurs ? Comment sont-elles utilisées ?
- Décris les formes présentes dans le tableau.
- Qui sont les personnages ? Décris-les.
- Décris la nature.
- Décris le style du peintre : comment pose-t-il la peinture ? Par tâches, aplats, points...
- Quelles émotions ressens-tu ?
- Que comprends-tu de l'œuvre ?
- Qu'évoque pour toi le titre *Arearea* ?

● SÉANCE 2 : DÉCOUVERTE D'UN ARTISTE ET DE SON ŒUVRE

→ **OBJECTIFS :**

- découvrir un artiste ;
- découvrir un mouvement pictural ;
- participer activement à un échange.

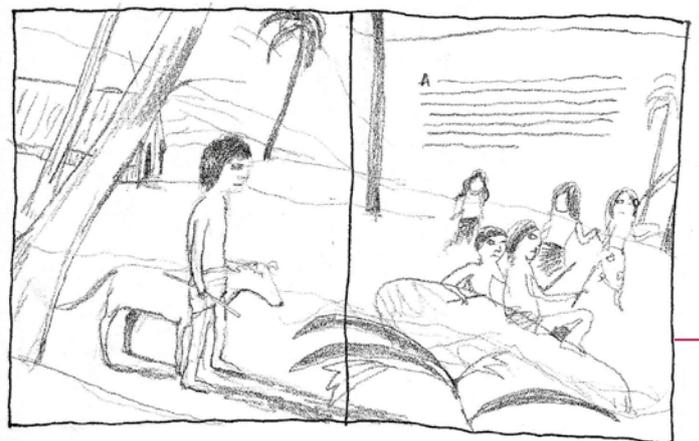
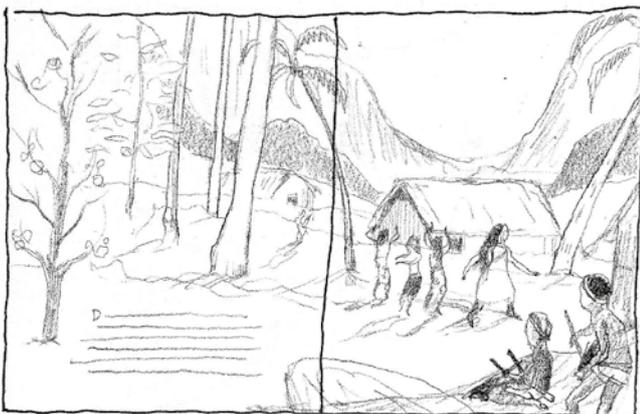
→ **MATÉRIEL :**

- des reproductions d'œuvres de Gauguin ;
- On pourra se rendre sur le site du musée d'Orsay par exemple : <http://www.musee-orsay.fr> > fr > collections > catalogue-des-œuvres > recherchesimple > Gauguin > Galerie
- ou sur les sites : <http://www.musee-virtuel.com> > lespeintres > gauguin
- <http://www.grandspeintres.com> > Gauguin > œuvres > catalogue large ;
- des documents sur l'artiste.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Planification des recherches.	Groupe de 4 - oral	“Quelles questions vous posez-vous sur Gauguin ou sur son œuvre ? Vous devez écrire quelques questions sur Gauguin et son œuvre (maximum 5). Ensuite, vous y répondez en effectuant des recherches documentaires.”	Chaque groupe élabore une série de questions. L'enseignant passe dans les groupes pour guider, orienter, suggérer et valider la pertinence des questions posées.
2 Recherche sur l'artiste, son œuvre.	Par groupes de 4 - BCD	“Vous allez chercher les réponses à vos questions sur Gauguin et sur son œuvre. Vous devez déterminer au sein de chaque groupe un secrétaire et un rapporteur qui lira le résultat de vos recherches.”	Selon l'organisation matérielle de l'école, les élèves peuvent faire des recherches sur <i>Internet</i> en salle informatique ou en BCD. Il est intéressant aussi de se rendre dans une bibliothèque municipale pour effectuer ces recherches. L'enseignant peut également proposer des ouvrages pertinents qu'il aura préalablement sélectionnés. Pendant ce temps de travail, l'enseignant veillera à ce que tous les enfants soient actifs au sein de chaque groupe.
3 Mise en commun.	Groupe classe - oral	“Qu'avez-vous appris sur l'artiste et son œuvre ?”	Le rapporteur de chaque groupe lit le résultat des recherches effectuées au reste de la classe. Cette présentation est l'occasion d'échanges fructueux entre les élèves. Les autres groupes peuvent intervenir pour apporter une précision, poser une question... L'enseignant synthétise les recherches sur deux affichages, un sur l'artiste, un sur son œuvre et son style. L'enseignant apporte des précisions et affiche quelques œuvres supplémentaires au tableau, au fur et à mesure que les élèves les évoquent.
4 Synthèse.	Collectif		L'enseignant fait construire aux élèves une trace écrite sur le cahier d'histoire des arts à partir de leurs travaux de recherche et il complète si nécessaire.

(AREAREA)

Mars 2010 - ELAN VERT



Crayonnés réalisés par Vanessa Hié pour les doubles pages 4-5 et 6-7 de l'album *La Couleur de la nuit*.

● SÉANCE 3 : RÉALISATION D'UNE ŒUVRE À LA MANIÈRE DE GAUGUIN

→ **OBJECTIFS** :

- réaliser une production plastique ;
- appliquer une technique ;
- dans une description [...], comprendre avec précision la configuration du lieu décrit et transposer la compréhension d'un texte dans une pratique plastique..

→ **MATÉRIEL** :

- des reproductions d'œuvres de Gauguin ;
- une photocopie par élève du texte écrit par Gauguin ;
- des feuilles, crayons, peintures, brosses...

→ ORGANISATION PÉDAGOGIQUE (POUR LA PHASE 3) :

L'enseignant organise des groupes pour que chacun utilise un matériel différent pour réaliser sa production : pour une même consigne, la variété du matériel permettra de mettre en valeur les différences entre les productions et la spécificité de chaque technique.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Rappel des séances précédentes.	Groupe classe - collectif	"Nous allons relire ce que nous avons appris sur Gauguin. Ensuite vous devrez peindre à sa manière."	Les affiches réalisées sur l'artiste et sur sa technique picturale sont relues par quelques élèves pour toute la classe. On rappelle les points importants pour réaliser une peinture à la manière de Gauguin.
2 Lecture d'extrait d'un écrit de Gauguin.	Groupe classe - collectif	"Nous allons lire un texte écrit par Gauguin. Écoutez-le bien attentivement et essayez d'imaginer ce qui est décrit. Ce sera à vous de représenter ce qui est décrit, à la manière de Gauguin."	Les élèves écoutent la lecture magistrale faite par l'enseignant. Le texte est expliqué minutieusement afin que tous les éléments du paysage soient compris par tous les élèves. Ils s'expriment ensuite sur ce qu'ils ont ressenti.
3 Pratique plastique : explorer Gauguin*.	Individuel	"Vous allez représenter le paysage dont parle Gauguin dans son texte."	Les élèves ont à disposition une photocopie du texte de Gauguin. Chacun des groupes réalise au crayon les lignes du paysage comme il se le représente mentalement. Puis il met la couleur en respectant le style de l'artiste et selon l'outil qu'il possède.
4 Mise en valeur des œuvres produites.	Groupe classe - collectif	Voir les textes ci-dessous.	Après avoir observé des différences selon les groupes et les techniques utilisées, on pourra exposer les œuvres dans le musée de la classe.

* Textes complémentaires de Gauguin pour la réalisation de l'œuvre individuelle.

À propos de son tableau *Nave nave mahana*, "jours délicieux" (1896), Gauguin écrit :

> EXTRAIT N° 1

"C'est bien la vie de plein air, mais cependant intime, dans les fourrés, les ruisseaux oubliés, les femmes chuchotant dans un immense palais décoré par la nature elle-même, avec toutes les richesses que Tahiti renferme. De là toutes ces couleurs fabuleuses, cet air embrasé mais tamisé, silencieux."

> EXTRAIT N° 2

"D'un côté la mer, de l'autre côté, le mango adossé à la montagne, bouchant l'ancre formidable. Près de ma case était une autre case [...] Près de là une pirogue, tandis que le cocotier malade semblait un immense perroquet laissant tomber sa queue dorée, et tenant dans ses serres une immense grappe de cocos.

L'homme presque nu levait de ses deux bras une pesante hache laissant en haut son empreinte bleue sur le ciel argenté, en bas son incision sur l'arbre mort qui tout à l'heure revivrait un instant de flammes, [...]. Sur le sol pourpre, de longues feuilles serpentes d'un jaune de métal [...]."

→ ÉVALUATION

L'enseignant s'assurera que l'élève :

- a été capable d'opérer des choix, de les manifester, de les signifier ;
- a su exploiter, tirer parti des effets fortuits au cours de son travail
- s'exprimer sur sa production et à appréhender les effets produits par les différents matériels utilisés ;
- a persévéré et a su mener à terme son travail.

À partir de ces crayonnés, on pourra faire prendre conscience aux élèves de la démarche d'illustration : de l'ébauche de dessin au crayon au résultat final avec les aplats de peinture.

On pourra également leur montrer l'importance des cernés noirs et leur demander de coloriser ces dessins à leur tour.

● SÉQUENCE 3 : JEUX DE LANGAGE (FRANÇAIS)

Ces séances de français se déroulent après la lecture de l'album *La Couleur de la nuit* faite en classe. L'enseignant fait s'exprimer les élèves sur l'œuvre en général (les illustrations, la couleur, les formes).

Lors d'une première séance de lecture, l'enseignant présente l'album, les élèves repèrent le titre, l'auteur, l'illustrateur, l'éditeur. Ils décrivent la couverture. Les élèves émettent quelques hypothèses sur le contenu du livre en se basant sur le titre et l'illustration de la couverture.

Puis les élèves lisent quelques phrases à tour de rôle. Si besoin, des explications sur le sens peuvent être apportées au fur et à mesure de la lecture. Après lecture, vérification des hypothèses, explication du sens général de l'album, **les élèves auront mis en évidence l'importance de la couleur et de la poésie dans cet album** ; ils peuvent approfondir la compréhension de l'œuvre par une étude plus poussée du texte poétique.

→ COMPÉTENCES TRAVAILLÉES

FRANÇAIS

Langage oral

- L'élève est capable d'exprimer son point de vue, ses sentiments.

Lecture

- Lire silencieusement un texte littéraire ou documentaire et le comprendre (reformuler, résumer, répondre à des questions sur ce texte) ;
- repérer dans un texte des informations explicites et en inférer des informations nouvelles (implicites) ;

- saisir l'atmosphère ou le ton d'un texte descriptif, narratif ou poétique, en s'appuyant en particulier sur son vocabulaire.

Rédaction

- Écrire un texte de type poétique en obéissant à une ou plusieurs consignes précises.

Vocabulaire

- Dans un texte, relever les mots d'un même domaine.

→ POUR COMPRENDRE LA DÉMARCHE DE L'AUTEURE, HÉLÈNE KÉRILLIS...

Qui a choisi de travailler sur Gauguin et en particulier sur Arearea ?

Gauguin est l'un de mes peintres préférés depuis l'enfance, pour ses couleurs chatoyantes, profondes, violentes : à mon sens, c'est un des plus grands coloristes de toute l'Histoire de la peinture. Écrire à partir de ses tableaux est donc un désir personnel très fort, désir que j'ai réalisé une première fois avec un petit album intitulé *Le Cheval de la nuit*, paru à la RMN. Désir toujours présent et qui a rencontré celui des éditeurs de L'Élan vert et du CRDP de l'académie d'Aix-Marseille.

Pour le choix du tableau, j'ai proposé deux toiles, *Qui sommes-nous, où allons-nous ?* et *Le Repas*, avant de m'arrêter finalement sur *Arearea* : j'y retrouvais la statue bleue du premier tableau, l'air pensif des enfants dans le second, et il offrait l'avantage d'être au musée d'Orsay, ce qui m'a permis d'aller le revoir tout en travaillant sur le texte.

Connaissez-vous les pays où a vécu Gauguin ? N'y avez-vous voyagé que par l'imaginaire ?

Le désir d'ailleurs dont Gauguin a été embrasé toute sa vie, je l'ai fortement ressenti à l'époque où je suis partie à Tahiti. Dans cette période de ma vie, j'ai fait le tour du monde, plus spécialement attirée par l'Orient (la Thaïlande, la Chine, Hong-Kong), avec un passage en Nouvelle-Zélande ou à Los Angeles. Et cela a continué, avec un voyage sur le cercle polaire en plein hiver il y a quelques années. À venir : l'Égypte, puis l'Amérique Latine, où vit une de mes nièces...

La question du bonheur, introduite tout de suite dans le récit, était-elle importante à traiter pour vous ?

Plutôt que la question du bonheur, je souhaitais traiter celle de l'hypocrisie, ce bonheur en pack, parfaitement factice, que les chaînes de télévision diffusent à satiété tous les samedis soirs...

Tevaï doute vis-à-vis de la proposition de la déesse. Le récit pose la question du désir, de la liberté individuelle. Comment faire se concilier les désirs de chacun ?

Si Tevaï doute, c'est par humilité : il n'ose espérer qu'on va l'aider à résoudre son problème. Il a appris à ne compter que sur lui-même. Pourquoi ? Parce qu'il ne veut pas céder à la pression du groupe. Il a le souci de l'authenticité, plus que des conventions. Il n'accepte pas de se couler dans le moule commun, qui ne correspond pas à sa vérité intérieure. Un courage qui l'honore... qui l'isole aussi. D'où sa souffrance.

Comment gérer la force d'un groupe ? Peut-on parler d'une morale finale ?

La question de la force du groupe n'est au fond pas résolue, puisque c'est par "magie" que Tevaï s'en sort... Mais mon récit voudrait avoir valeur d'exemple pour les lecteurs : avant de tourner le dos au non-conformiste, prenons le temps de peser ses valeurs, il a peut-être quelque chose à nous apprendre...

Également, les sujets du "racisme", de l'intolérance et de la violence qu'ils engendrent, sont-ils des sujets qu'il est nécessaire d'aborder aujourd'hui ?

Les questions de la violence et de l'exclusion datent de la nuit des temps et notre époque, qui se targue orgueilleusement d'être éclairée, moderne, tolérante, n'y échappe pas. Constat éminemment pessimiste... Mais écrire sur ces sujets n'est jamais de trop puisque ces questions ne sont pas réglées. Le seront-elles jamais ?

Pensez-vous que les gens associent des traits de caractère selon la couleur ?

La couleur est ici une métaphore de toutes les formes de différences... C'est pourquoi j'ai choisi des ombres colorées, et non une couleur de peau, qui d'une part ne renvoie qu'à la différence extérieure, et d'autre part est historiquement très connotée avec le problème noir.

Tevaï est très lié à son chien Anani, il a également toute confiance en la nature : prônez-vous ce retour à une harmonie avec le monde qui nous entoure ?

Comme bien des grands penseurs (par exemple l'américain Thoreau¹), je crois qu'une partie des malheurs de l'humanité vient d'une incapacité à vivre en harmonie avec la nature : en violant la terre, nous creusons notre propre tombeau, aussi bien en raison de problèmes d'environnement qu'en termes psychologiques. Vivre dans les arbres procure autrement plus de bonheur et d'équilibre que d'avoir pour tout horizon des tours délabrées...

De même, Tevaï, l'enfant, semble culpabiliser de son choix alors qu'il a une vision juste...

Je n'ai pas voulu mettre l'accent sur un sentiment de culpabilité. Il me semble plutôt que Tevaï prouve là sa générosité : il ne se comporte pas de manière égoïste, il a le souci du bien commun.

La volonté poétique du texte s'est-elle inscrite naturellement dans le récit ?

Pour moi, la littérature est par définition une entreprise poétique, c'est-à-dire consiste en un travail sur la langue pour créer. Selon les titres, j'ai plus ou moins de latitude auprès des éditeurs...

Malgré son sujet, ce récit paraît moins sombre que les précédents que l'on a pu lire de vous dans la même collection : à quoi est-ce dû ?

C'est vrai que ma tendance première va toujours vers des récits graves...

1 - Henry David Thoreau (1817-1862) : enseignant, naturaliste et essayiste américain. Au-delà de son engagement envers les esclaves, il a été un observateur attentif de la nature, ne cessant de replacer l'homme dans son milieu naturel et appelant à un respect de l'environnement. Il est considéré comme l'un des pionniers de l'écologie.

Mais pas toujours ! Le volume 3 de la collection “Pont des arts”, *La magissorcière et le tamafumoir*, est un titre réjouissant, non ? Je me laisse porter par le tableau et le peintre, si bien qu’il s’agit à chaque fois d’une lecture toute personnelle, qui ne vise pas à l’objectivité...

Que pensez-vous de l’album final ?

L’album est superbe, avec les illustrations époustouflantes de Vanessa Hié. Mais il faut aussi aller voir la reproduction *Arearea* du musée d’Orsay !

Sur quel album avez-vous préféré travailler dans la collection “Pont des arts” ?

Dans cette collection, les albums sur lesquels j’ai travaillé avec le plus de passion sont *La Charmeuse de serpents* (toujours avec Vanessa Hié et autour du douanier Rousseau) et celui-ci : dans ces deux titres, la nature est omniprésente, avec toute sa puissance et tout son mystère...

● SÉANCE 1 : JEUX DE LANGAGE AVEC LES COULEURS

→ **OBJECTIFS** :

- inventer un nouveau “nuancier” de couleurs imaginaires ;
- enrichir son vocabulaire ;
- produire de nouvelles couleurs par des jeux de langage ;
- expliquer des expressions imagées.

→ **MATÉRIEL** :

- un album par élève serait l’idéal (au moins un pour deux) ;
- un cahier de brouillon.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 La référence à la couleur.	Par groupe de deux	“Vous allez relever dans l’album toutes les références à la couleur. Vous noterez sur votre cahier de brouillon toutes les couleurs et toutes les expressions qui vous font penser à une couleur.”	L’enseignant annonce que les élèves vont inventer de nouvelles couleurs à partir des couleurs existantes. Par deux, les élèves relisent l’album. Il s’agit d’une lecture sélective mais minutieuse. Les élèves relèvent toutes les expressions qui, de près ou de loin, évoquent une couleur. - page 4 : “ <i>olivert, chocomarron...</i> ”, - page 7 : “ <i>couleur de nuit, noir, grisâtre...</i> ”, - page 11 : “ <i>bleu nuit</i> ”, - page 12 : “ <i>nuit noire</i> ”, - page 23 : “ <i>bleu danube, rozbonbon...</i> ”.
2 Mise en commun.	Groupe classe - oral	“Quelles couleurs ou quelles expressions liées à la couleur avez-vous relevées ?”	L’enseignant note au tableau les couleurs relevées par chaque groupe. Si certaines couleurs n’ont pas été trouvées, l’enseignant indique la page pour faciliter la recherche des expressions manquantes (“<i>vermillon</i>”...)
3 Les jeux de langue dans la couleur.	Groupe classe - oral	“Toutes ces couleurs existent-elles ? Comment sont-elles formées ?” “Quelles autres couleurs connaissez-vous, qu’il s’agisse de couleurs simples ou d’expressions colorées comme <i>bleu azur</i> ?” Réponses attendues : - des couleurs simples comme jaune, vert, rouge, orange mais aussi - quelques couleurs “composées” comme bleu ciel, bleu marine, rouge sang, blanc neige...	Les élèves décortiquent les couleurs de la page 4, les couleurs mots-valises. Par exemple : “ <i>olivert</i> ” = olive + vert. Ils expliquent aussi les expressions telles que “ <i>broyer du noir</i> ”, “ <i>nuit noire</i> ”, “ <i>couleur de nuit</i> ”, “ <i>bleu nuit</i> ”... Les jeux de langage dans la couleur sont mis en évidence. À l’oral, les élèves enrichissent le répertoire des couleurs écrites au tableau par de nouvelles couleurs. L’enseignant les note au tableau. Chaque couleur trouvée est expliquée. L’enseignant peut compléter la liste des élèves par quelques couleurs moins connues.
4 Jeux poétiques et colorés.	Individuel	“À la manière de l’auteur, vous allez inventer de nouveaux mots pour de nouvelles couleurs. Vous pouvez choisir une couleur simple et l’associer à quelque chose qui porte cette couleur, comme par exemple rouge + amour = <i>rougeamour</i> ou vert + tableau = <i>verttableau</i> .”	Sur le principe des mots-valises, les élèves inventent de nouvelles couleurs. Ils associent les couleurs à un objet, un concept qui pourrait porter cette nouvelle couleur. L’enseignant circule dans la classe, observe, guide et suggère des pistes aux élèves qui en auraient besoin.
5 Synthèse.	Groupe classe	“Parmi les nouvelles couleurs que vous avez créées, vous allez en choisir une et la dire au reste de la classe. Les autres devront deviner à partir de quel mot elle a été inventée.”	Chaque élève cite une expression colorée de son choix parmi celles créées, le reste de la classe devant retrouver les couleurs et expliquer l’expression.

→ QUELQUES COULEURS

Il est possible de distribuer aux élèves une liste de couleurs pour les aider à en former de nouvelles. L'enseignant peut choisir dans la liste suivante en fonction des réponses déjà proposées par les élèves.

Abricot, acajou, aile de corbeau, ardoise, argent, argile, asperge, aubergine, avocat, beige, blanc cassé, blanc neige, bleu acier, bleu canard, bleu ciel, bleu marine, bleu nuit, bleu outremer, bleu pétrole, bleu turquoise, bordeaux, blond vénitien, brique, bronze, brun, café, carmin, cassis, cerise, chair, châtaigne, chocolat, citron, coquelicot, crème, cuivre, écru, émeraude, framboise, fuchsia, grenat, gris fumé, gris souris, indigo, ivoire, jade, jaune banane, jaune canari, jaune paille, jaune poussin, kaki, lavande, lilas, magenta, mauve, menthe, noir charbon, noir d'encre, noisette, orange, parme, pêche, platine, pistache, pourpre, prune, rose, rouge sang, rouge tomate, roux, rouille, sable, safran, saumon, tabac, taupe, turquoise, vanille, vermillon, vert amande, vert bouteille, vert d'eau, vert épinard, vert kaki, violet, violette...

→ PROLONGEMENT

Fabriquer de nouveaux mots-valises en mélangeant les mots entre eux (par exemple argile canari, vermillon citron, noisette vénitienne...).

Cette activité permettra aux élèves de réinvestir le travail réalisé sur les ombres dans la séquence 1, de les faire jouer sur les couleurs et les mots-valises (séquence 3), et de leur faire pratiquer la technique de l'aplat en peinture.

- Dans un premier temps, réfléchir à la réalisation plastique de ces couleurs imaginées et les représenter ;
- dans un deuxième temps, utiliser les photographies des ombres (voir séquence 1), en cerner l'ombre et les coloriser avec les aplats et couleurs imaginaires (mots-valises).

● SÉANCE 2 : DES EXPRESSIONS QUI JOUENT AVEC LA LANGUE

→ COMPÉTENCES TRAVAILLÉES

FRANÇAIS

Vocabulaire

- Savoir utiliser un dictionnaire ;
- préciser dans son contexte le sens d'un mot connu ; le distinguer d'autres sens possibles ;
- identifier l'utilisation d'un mot ou expression au sens figuré.

Rédaction

- Rédiger un texte informatif en respectant des contraintes syntaxiques et orthographiques.

L'enseignant propose aux élèves de travailler sur la richesse de la langue française et sur les possibilités de jeux qu'elle offre.

Il annonce aux élèves qu'ils vont jouer avec les mots, qu'ils vont devoir expliquer et illustrer des expressions qui rapprochent des mots dont le sens a été détourné mais qui, mis ensemble, forment une expression de la langue française.

- OBJECTIFS :
- expliquer des expressions ;
 - écrire une définition du dictionnaire ;
 - enrichir son vocabulaire.

- MATÉRIEL :
- un album par élève serait l'idéal (au moins un pour deux) ;
 - un cahier de brouillon ;
 - des feuilles et des crayons de couleurs.



Crayonné réalisé par Vanessa Hié pour la double page 16-17 de l'album *La Couleur de la nuit*.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Présentation de l'activité.	Groupe de 3/4 - oral	"Dans cet album, l'auteure, Hélène Kérrillis, joue avec les mots : elle utilise des expressions où le premier sens des mots est détourné comme par exemple "un bouquet de couleurs, broyer du noir." Nous allons expliquer ces deux expressions puis vous rechercherez dans le texte s'il y a d'autres expressions construites de cette façon. Il va falloir s'interroger sur le sens des mots, leurs différents sens en quelque sorte."	Les deux expressions sont analysées par les élèves : ils s'attachent au sens de chaque mot puis à celui de l'expression. Par groupe de 3 ou 4, les élèves recherchent d'autres expressions dans l'album. L'enseignant circule parmi les groupes et écoute les élèves s'interroger et débattre sur les mots. Pour les groupes qui auraient du mal à se décentrer et à s'éloigner du sens premier des mots, l'enseignant peut indiquer les pages où se trouvent ces expressions.
2 Mise en commun.	Groupe classe - oral	"Quelles expressions avez-vous trouvées ?" Réponses minimum attendues : "porter malheur ; au pied d'un arbre ; éteindre le soleil ; prendre ses jambes à son cou ; rideau des apparences ; couleur de nuit ; étincelle de jour ; nuit noire ; dresser l'oreille ; musique intérieure ; frontière magique."	L'enseignant recense au tableau les recherches des élèves. Chaque expression trouvée est minutieusement expliquée (les mots séparément puis ensemble). L'enseignant s'assure que les élèves comprennent bien les jeux de langue. Il peut aussi demander aux élèves de citer de nouvelles expressions qu'ils connaissent, et les faire expliquer par les autres élèves. L'enseignant peut aussi proposer quelques expressions* qu'il trouve pertinentes pour la suite, notamment sur l'ombre et la couleur.
3 Écriture d'une définition de dictionnaire.	Individuel	"Dans la liste* que je vous propose, vous allez choisir une expression dont vous ne connaissez pas le sens et vous allez en écrire la définition : il faudra définir chaque mot puis inventer une définition originale à l'expression. Enfin vous illustrerez votre définition."	Avec l'aide d'un dictionnaire (notamment si les élèves ne sont pas familiarisés avec cet outil) pour servir de modèle et copier les définitions des mots composant l'expression, les élèves réalisent leur définition sur l'expression choisie. Ils doivent aussi l'illustrer en faisant apparaître les différents mots la constituant. L'enseignant propose une liste de nouvelles expressions qui ne sont pas forcément connues des élèves. Chacun doit en choisir une et en imaginer une définition originale. Le vrai sens de l'expression choisie sera dévoilé par la suite.
4 Synthèse.			L'enseignant réunira les productions des élèves (après les phases successives de réécriture). Un élève se chargera de réaliser une couverture à ce "dico rigolo" qui sera relié et laissé dans la bibliothèque de classe.

→ LISTE D'EXPRESSIONS EXPLOITABLES AVEC LES ÉLÈVES

→ OMBRES

Faire de l'ombre à quelqu'un ; vivre dans l'ombre de quelqu'un ; sortir de l'ombre.

→ COULEURS

Être blanc comme un linge ; faire chou blanc ; montrer patte blanche ; donner carte blanche ; se faire des cheveux blancs ; une peur bleue ; un cordon bleu ; avoir le sang bleu ; rire jaune ; donner un marron ; l'or noir ; avoir des idées noires ; avoir la main verte.

→ AUTRES

Avoir le cœur sur la main ; avoir un mal de chien ; donner sa langue au chat ; jouer avec le feu ; rouler sur l'or ; se mélanger les pinceaux ; crier sur les toits ; sortir d'un chapeau ; un temps de chien.

On pourra interroger les élèves à partir du crayonné : comment les illustrations traduisent-elles les sentiments éprouvés par le héros Tevai et ses camarades ?

● SÉANCE 3 : RÉÉCRIRE LA FIN DE L'HISTOIRE

Cette séance peut intervenir à la suite d'une étude détaillée du récit (faite au préalable et à l'oral). **Les élèves sont familiarisés avec les personnages et maîtrisent la compréhension du texte. Ils peuvent alors se concentrer sur une réécriture originale de la fin du récit.**

→ **OBJECTIFS** :

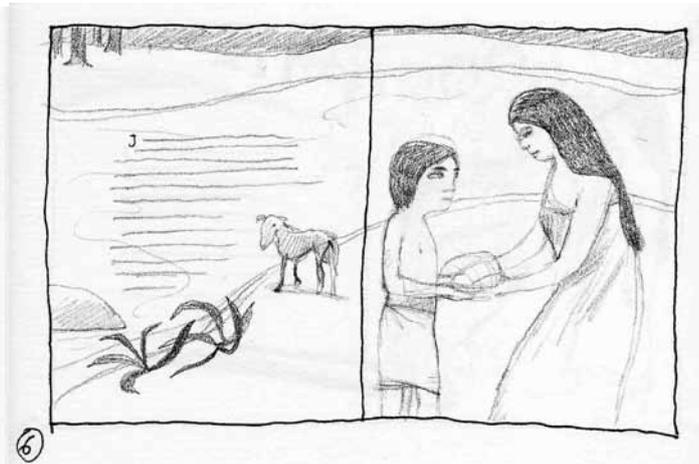
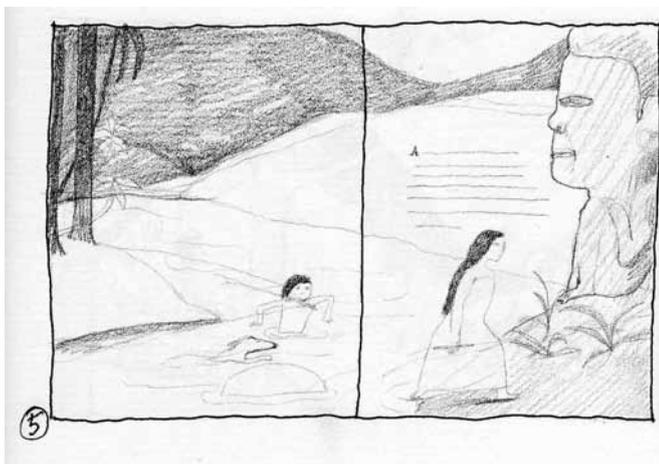
- rédiger un texte court, la fin d'un récit, en veillant à la cohérence, à la précision (pronoms, mots de liaison, relations temporelles en particulier) et en évitant les répétitions ;
- orthographier correctement un texte simple de dix lignes en se référant aux règles connues d'orthographe et de grammaire ainsi qu'à sa connaissance du vocabulaire.

→ **MATÉRIEL** :

- un album par élève (un album pour 2 minimum) ;
- le schéma narratif.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Rappel de l'histoire.	Groupe classe - collectif	"Vous allez devoir réécrire la fin du récit <i>La Couleur de la nuit</i> . Rappelez-vous l'histoire qui est racontée. De quoi parle-t-elle ? Soyez précis."	Collectivement à l'oral, les élèves construisent un résumé précis et détaillé de l'histoire. L'enseignant aura fait, au tableau, un tableau du schéma narratif . Il est complété progressivement (situation initiale, élément perturbateur, les actions, l'événement qui résout le problème et la situation finale).
2 Les contraintes.	Groupe classe	"À quel temps est le récit ? Comment nommer les personnages en évitant les répétitions ? Quelles sont les marques du dialogue ? Comment lier les idées entre elles ?" Réponses attendues : - le présent ; - les anaphores ; - les guillemets, le tiret, le verbe de parole ; - les connecteurs.	L'enseignant écrit au tableau les réponses des élèves. Celles-ci seront immédiatement disponibles lors du passage à l'écrit.
3 Production d'écrit.	Individuel	"Vous allez maintenant réécrire la fin du récit. Elle doit être différente de la fin que nous connaissons. Vous commencerez votre texte à partir de la dernière phrase, page 20 : <i>"ils se sont plantés dans vos ombres comme des hameçons et je n'ai eu qu'à tirer sur les lignes invisibles pour les ramener jusqu'à moi"</i> . Quand vous aurez terminé, vous n'oublierez pas d'utiliser votre grille de lecture pour relire votre texte."	Les élèves ont à leur disposition dictionnaire, les informations au tableau, la grille de relecture. Le rôle de l'enseignant pendant cette phase est d'être disponible pour les élèves qui peuvent rencontrer des difficultés (de syntaxe, vocabulaire, grammaire...)
4 Relecture avec la grille de relecture.		[Pour les enseignants qui travaillent sur des projets d'écriture avec premier jet, deuxième jet, "chef d'œuvre"].	Chaque élève relit son texte à l'aide de la grille de lecture et apporte des améliorations à son premier jet.

On pourra demander aux élèves comment sont organisés les éléments dans le crayonné n° 5 et les interroger sur le travail réalisé sur les couleurs et les nuances avant de leur faire travailler la technique de l'aplat (crayonné n° 6).



Crayonnés réalisés par Vanessa Hié pour l'album les doubles pages 12-13 et 14-14 de l'album *La Couleur de la nuit*.

Grille de relecture

Consignes	1 ^{er} jet		2 ^e jet	
	élève	maître	élève	maître
Les personnages et les lieux sont respectés.				
Mon texte est bien la fin du récit.				
J'ai rédigé mon texte au présent.				
J'ai évité les répétitions.				
Mes phrases commencent par une majuscule et finissent par un point.				
Les phrases s'enchaînent logiquement.				
J'ai écrit des phrases courtes.				
J'ai fait attention à la ponctuation.				
Mes phrases contiennent un verbe. J'ai vérifié les accords de tous les verbes et des participes passés.				
Les mots de mon texte sont correctement orthographiés.				
J'ai écrit un texte d'au moins 15 lignes proprement et lisiblement.				
J'ai soigné la présentation.				
J'ai amélioré mon texte (2 ^e jet).				
Remarques :				

Après la correction du premier jet par l'enseignant, les élèves corrigeront et amélioreront leur texte lors d'une autre séance d'écriture. Les élèves pourront aussi illustrer leurs textes lors d'une séance d'arts visuels.

→ POUR ALLER PLUS LOIN : DÉBAT PHILOSOPHIQUE

Les "débats philosophiques" à l'école permettent aux élèves de construire et de s'approprier des règles de vie commune, une culture, une démarche scientifique. C'est l'occasion de confronter des idées sans pour autant chercher à aboutir à une position commune.

Les programmes insistent sur l'importance des débats dans l'acquisition des savoirs. Il s'agit d'éveiller chez les élèves le goût de la réflexion, de l'échange, de l'écoute, de la construction collective sur un thème à caractère philosophique. À partir d'activités en classe (littérature, histoire, éducation civique...), l'enseignant provoque une interrogation.

→ COMPÉTENCES (SOCLE COMMUN DE COMPÉTENCES ET DE CONNAISSANCES)

FRANÇAIS

Langage oral

- Demander et prendre la parole à bon escient ;
- écouter et prendre en compte ce qui a été dit ;
- participer à des échanges en respectant les tours de paroles et la politesse,
- réagir à l'exposé d'un autre élève en apportant un point de vue motivé.

→ OBJECTIFS : ils sont au moins de quatre ordres :

- approfondissement d'un thème (en lien transversal avec d'autres activités de la classe) en dégagant la complexité d'une notion ;
- structuration de la pensée, construction collective d'une pensée ;
- maîtrise du langage ;
- écoute de l'autre, respect dans le débat, prise en compte des idées d'autrui.

→ DES ROMANS SUR LE MÊME THÈME, LE BONHEUR

Cinq, six bonheurs, Mathis, éd. Thierry Magnier, 2004.

La Fée s'est trompée, Levine, Gail Carson, éd. L'École des loisirs, 2003.

Rue des deux maisons, Elisabeth Brami, éd. du Seuil, 2001.

Macao et Cosmage ou l'expérience du bonheur, coll. "Aux couleurs du temps", éd. Circonflexe, 2000.

Le Bol magique, Aylesworth, Jim Halperin, Wendy Anderson, éd. Circonflexe, 1999.

Comment devenir parfait en trois jours, Manes S. et Boudignon Françoise, éd. Rageot, 1991.

L'enseignant peut évaluer la capacité des élèves à intervenir, à argumenter. Il peut s'aider d'une grille d'observation.

Pendant une à deux semaines précédant le débat, des ouvrages sur le thème du bonheur sont lus en classe.

L'enseignant vérifie simplement la compréhension du texte sans engager de réflexion.

Les livres restent à la disposition des élèves qui peuvent les consulter quand ils le veulent.

Le jour de la discussion, les ouvrages sont présents sur une table au centre du cercle des élèves. Ils peuvent s'y référer aisément.

L'enseignant écrit deux phrases au tableau qui seront le support et le guide du débat : ce qui me rend heureux / ce qui me rend malheureux (ou doit-on toujours être joyeux ? / peut-on être différent ?)

La durée du débat ne doit pas excéder 30 minutes. Cela oblige les élèves à parler de l'essentiel et cela empêche la lassitude et la déliquescence du débat.

La disposition spatiale de la classe est importante. Les enfants doivent tous se voir. Quand elle est possible, la disposition en U est favorable, d'autant que le côté ouvert permet de voir le tableau.

La sécurité psychologique de chaque enfant doit être garantie :

- il a le droit de ne pas parler ;
- il a le droit de se tromper ;
- il a le droit de ne pas être interrompu (tant qu'il traite du sujet).

L'enseignant est le garant du cadre dans lequel les élèves travaillent. Il veille à l'unicité de la discussion :

- une seule personne à la fois parle à tous, sur un sujet donné ;
- la possibilité est donnée à tous de prendre la parole et d'être entendus ;
- ceux qui n'ont pas la parole écoutent ;
- les interruptions sont rejetées, tant de la part de l'enseignant que des élèves ;
- il n'y a pas de polémique entre deux élèves ;
- deux élèves sont chargés de prendre des notes pour les restituer à tous à la fin du débat.

Il faut donc que quelqu'un fasse circuler la parole ; il est préférable que ce soit l'enseignant au début et tant que c'est nécessaire.

Un ordre explicite de distribution de la parole est indispensable. S'il n'y a pas d'ordre, il y a désordre et donc pas de débat ! L'ordre topologique (le prochain qui aura la parole est celui qui est placé après l'orateur actuel en suivant la courbe du U) permet une plus grande répartition des prises de parole et qu'il désamorce mieux les polémiques (avant que A puisse répondre à B, il faut avoir fait un tour complet...).

La qualité de l'écoute est garantie par le fait que l'enseignant ne répète pas ce qui est dit. Pour suivre la discussion, il est nécessaire d'écouter tous les intervenants ; ainsi l'attention ne se relâche pas quand un enfant parle.

Le rôle de l'enseignant est d'animer le débat, en aucun cas de donner son avis. Il est par contre le garant de ce qui n'est pas permis (insultes, propos racistes ou sexistes par exemple).

À la fin du débat, les élèves sont invités à écrire à nouveau quelques phrases sur leur cahier philo (cycle 3), à partir de ce que leur a apporté le débat. Ces nouveaux petits textes pourront être lus pendant 5 à 10 minutes dans la semaine.

Puis, l'enseignant peut lui-même recopier sur une feuille les grandes idées fortes qu'il a écrites au cours du débat au tableau à partir de l'expression des enfants, photocopier cette feuille et la distribuer aux élèves qui la colleront dans leur cahier philo.

On pourra demander aux élèves de travailler en aplats de peinture à partir du crayonné et d'utiliser les couleurs inventées à partir des mots-valises. On pourra les orienter vers la question de la coïncidence des couleurs avec les sentiments.



Crayonné réalisé par Vanessa Hié pour la double page 8-9 de l'album *La Couleur de la nuit*.

→ PRODUCTION D'ÉCRITS

> Autour du tableau

- Écrire une description de paysage à partir du tableau (ce que l'on voit, ce que l'on sent, ce que l'on entend).
- Inventer une histoire à partir du tableau en incluant les personnages après une description minutieuse.
- Écrire un article de journal pour rendre compte d'un lieu de vie, d'un mode de vie à partir du tableau de Gauguin.

> Autour des ombres

Imaginer la vie de son ombre le matin en se rendant à l'école.

→ GÉOGRAPHIE

> Description de paysage

Après avoir fait chercher différents types de paysages aux élèves (en BCD ou sur *Internet*) - mais on peut également leur demander de faire une première recherche à la maison -, on les leur fera trier pour caractériser un type de paysage français ou polynésien.

> Étude du climat

À partir d'un tri d'images, on fera sélectionner aux élèves les éléments caractéristiques pour arriver à définir un climat tropical en relation avec la Polynésie.

→ SCIENCES

> Pour approfondir sur l'ombre et la lumière

S'interroger sur l'origine et la nature d'un phénomène que les élèves côtoient quotidiennement : l'ombre. **Faire émerger les représentations des élèves.**

- Qu'est ce que l'ombre ? Quelle est son origine ? Tous les objets ont-ils une ombre ?
- D'où vient la lumière ?
- Établir un lien de cause à effet entre la source de lumière et l'ombre, entre la place de la source de lumière et la place de l'ombre.
- **Comprendre le fonctionnement du principe de l'ombre et de la lumière dans le but de créer des ombres nettes, floues et dans une démarche expérimentale.**

Plusieurs séances avec :

- des relevés d'ombres des élèves ;
 - une recherche pour faire varier la taille, l'intensité ;
 - le défi de créer des ombres colorées.
-

→ ARTS VISUELS

> Collectionner les ombres

Chaque élève choisit un costume et une posture qui le représente.

Un autre élève le photographie.

Afficher la galerie des ombres en classe.

> Une galerie de portraits

On peut faire réaliser aux élèves des portraits d'ombres : le profil du visage des élèves, les élèves en pied, dans des mises en scène originales (en princesse, chevalier, sportif...).

> Réaliser des ombres imaginaires

Le travail se fera à partir de divers objets assemblés à la manière de la photographe Colette Hyvrard.

> La rencontre des couleurs

Après avoir fait un travail sur la distinction entre les couleurs primaires, secondaires et complémentaires, on fera observer aux élèves comment l'illustrateur et Gauguin font figurer côte à côte des couleurs complémentaires par exemple : le rouge et le vert de la rivière et de la nature autour ; le bleu de la robe et le marron de la peau.

> Le découpage des formes

Après avoir travaillé sur les formes géométriques, on les fera apparaître sur le tableau de Gauguin.

Faire identifier les formes par les élèves ; les mettre en évidence avec un feutre ; les découper. Cette déstructuration du tableau permettra avec les nouvelles formes géométriques de recomposer un nouveau tableau. Les enseignants pourront utiliser le TBI : l'occasion pour les élèves de jouer avec les formes que l'on peut déplacer, coloriser comme on veut...

Vie et œuvre de Vincent Van Gogh	Arts : ● Peinture ▲ Littérature ◆ Opéra ★ Découvertes	Histoire
<p>1848 : naissance de Paul Gauguin le 7 juin.</p> <p>1849 : départ pour le Pérou avec sa famille. Décès de son père.</p> <p>1855 : retour en France.</p> <p>1865 : il s'engage comme matelot dans la marine marchande française en direction de Rio.</p> <p>1867 : le voyage en mer se poursuit pour le Panama, les îles polynésiennes et les Indes. Décès de sa mère.</p> <p>1870 : de retour en France, Gauguin se convertit en agent de change à la bourse de Paris et connaît un certain succès dans les affaires. Gustave Arosa, devenu son tuteur, l'initie à la peinture.</p> <p>1873 : il épouse Mette Sophie Gad avec qui il aura cinq enfants.</p> <p>1874 : il fait la connaissance du peintre Camille Pissarro et voit la première exposition impressionniste.</p> <p>1876 : Gauguin se voit admis au Salon pour ses paysages de banlieues.</p> <p>1879 : à partir de cette année et jusqu'en 1886, il participera aux cinq dernières expositions des impressionnistes.</p>	<p>1848 : <i>Les Mémoires d'outre-tombe</i>, Chateaubriand. ▲</p> <p>1851 : première Exposition universelle. ★</p> <p>1853 : <i>Les Châtiments</i>, Hugo. ▲</p> <p>1854 : <i>Les Cribleuses de blé</i>, Courbet. ●</p> <p>1855 : <i>La Traviata</i>, Verdi. ◆ <i>L'Atelier du peintre</i>, Courbet. ●</p> <p>1856 : <i>Les Contemplations</i>, Hugo. ▲</p> <p>1857 : <i>Les Fleurs du mal</i>, Baudelaire ; <i>Madame Bovary</i>, Flaubert. ▲ <i>Les Glaneuses</i>, Millet. ●</p> <p>1862 : <i>Petits poèmes en prose</i>, Baudelaire ; <i>Les Misérables</i>, Hugo. ▲ <i>Macbeth</i>, Verdi. ◆ <i>Le Bain turc</i>, Ingres. ●</p> <p>1863 : <i>Le Déjeuner sur l'herbe</i>, Manet. ●</p> <p>1867 : <i>Thérèse Raquin</i>, Zola. ▲ <i>Don Carlos</i>, Verdi. ◆</p> <p>1869 : <i>L'Éducation sentimentale</i>, Flaubert. ▲</p> <p>1870 : <i>La Walkyrie</i>, Wagner. ◆</p> <p>1872 : <i>Quatre-vingt-treize</i>, Hugo ▲ ; <i>Impression, soleil levant</i> Monet. ●</p> <p>1873 : <i>Gelée Blanche</i>, Pissarro. ●</p> <p>1874 : première Exposition impressionniste ; <i>La Danseuse</i>, Renoir. ● <i>Boris Goudonov</i>, Moussorgski. ◆</p> <p>1875 : inauguration de l'Opéra de Paris, le Palais-Garnier ; <i>Carmen</i>, Bizet. ◆</p> <p>1877 : <i>Cinq mars</i>, Gounod. ◆ <i>L'Assommoir</i>, Zola. ▲</p> <p>1878 : <i>Eugène Onéguine</i>, Tchaïkovsky. ◆</p> <p>1879 : <i>Route, effet de neige</i>, Pissarro. ●</p> <p>1880 : <i>Boule de suif</i>, Maupassant ; <i>Les Frères Karamazov</i>, Dostoïevski. ▲ <i>La Porte de l'enfer</i>, Rodin. ●</p>	<p>1848-1852 : II^e République. - 10 décembre 1848 : Louis-Napoléon Bonaparte est élu président de la République.</p> <p>1852 à 1870 : second Empire. - 2 décembre 1852 : Louis-Napoléon Bonaparte, proclamé empereur, devient Napoléon III.</p> <p>1870-1940 : III^e République. - 19 juillet 1870 : déclaration de guerre à la Prusse ; - 2 septembre : bataille de Sedan. Capitulation de l'empereur ; - 4 septembre : déchéance de l'empereur et proclamation de la République ; - 17 février 1871 : Thiers devient chef du gouvernement ;</p> <p>1873 : mort de Napoléon III.</p> <p>30 janvier 1875 : lois constitutionnelles instaurant la République.</p> <p>29 juin 1880 : Tahiti devient colonie française.</p>

1881 : *Étude de nu ou Suzanne cousant* remarquée lors de l'Exposition.

1882 : il démissionne pour se consacrer à la peinture.

1886 : premier séjour en Bretagne. Rencontre avec Van Gogh.

1887 : Gauguin s'embarque pour Panama, rejoint la Martinique où il vivra quelques mois et peindra une dizaine de toiles (le musée Gauguin du Carbet lui sera dédié). Malade, il rentre en France rejoignant Van Gogh à Arles.

1888 : de retour à Pont-Aven, il s'intéresse au synthétisme. Dispute avec Van Gogh.
La Vision après le sermon, Les Alyscamps.

1889 : naissance de l'École de Pont-Aven.
Le Christ Jaune, Le Calvaire breton, La Belle Angèle.

1891 : départ de Gauguin pour Tahiti (Papeete), il y restera jusqu'en 1893.
Femmes de Tahiti.

1892 : *Fata te miti, Vahiné no te miti, Arearea.*

1893 : exposition de ses œuvres à la Galerie Durand-Ruel (France).
Début de la rédaction de *Noa-Noa (Odorant)* dont le but est de faire mieux comprendre la peinture tahitienne. *Femme au fruit.*

1895 : retour à Tahiti où il restera jusqu'en 1901 avec Tehura, une vahiné ; il rejoindra ensuite les îles Marquises avec Vahéo.

1897 : *Vairumati.*

1899 : *Rupe Rupe.*

1903 : décès de Gauguin.

1883 : *Une Vie*, Maupassant. ▲
Paysannes au travail, Les Terrassiers, Seurat. ●

Le symbolisme commence à émerger puis le pointillisme.

1884 : *Le Déjeuner des canotiers*, Renoir ; *Une Baignade à Asnières*, Seurat. ●
Les Contes de la Bécasse, Maupassant. ▲

1885 : *Germinal*, Zola. ▲

1886 : dernière exposition impressionniste qui doit célébrer l'œuvre de Millet. ●

1887 : *Othello*, Verdi. ◆
Poésies, Mallarmé. ▲

1889 : *Les Bourgeois de Calais*, Rodin ; *La Valse*, Camille Claudel. ●
Inauguration de la tour Eiffel. ★

1890 : *Les Joueurs de cartes*, Cézanne. ●

1893 : *Le Cri*, Munch. ●

1895 : le cinématographe par les frères Lumière. ★

1897 : *Boulevard Montmartre, effet de nuit*, Pissarro. ●

1898 : *J'accuse...!* Zola. ▲
La Vie de Bohême, Puccini. ◆

1903 : *Les Nymphéas, Ciel orageux*, Monet. ●

1885 : expansion coloniale française (Afrique, Asie du sud-est) ; chute du ministère Jules Ferry.

1887 : élection de Sadi Carnot à la présidence de la République.

- 27 juin 1894 : élection de Jean Casimir-Perier à la présidence de la République après l'assassinat de Carnot.

- 17 janvier 1895 : élection de Félix Faure à la présidence de la République après démission de Casimir-Perier.

- 18 février 1899 : élection d'Émile Loubet à la présidence de la République (jusqu'en 1906).

BIBLIOGRAPHIE

- Stéphane GUÉGAN, *Gauguin, le sauvage imaginaire*, éditions Le Chêne, 2003.
- *Palettes*, documentaire d'Alain Jaubert (2003), coproduit par Arte France et Palette Production. 26 min
- *Paul Gauguin*, ouvrage + diapositives, CNDP, 2002.
- *Koke, Paul Gauguin*, Jean-Louis SAQUET, éditions Le Motu, 2002.
- *Noa Noa, voyage de Tahiti*, Paul Gauguin, éditions Assouline, 2002.

SITOGRAFIE

Autour de Gauguin

- <http://www.musee-orsay.fr> > manifestations > expositions > archives > retrouver une exposition passée > gauguin > expositions hors les murs : sur l'atelier de Tahiti.
- <http://www.curiosphere.tv> > gauguin : un site fait par France 5 et qui propose des jeux autour de Gauguin ;
- <http://www.inha.fr> > gauguin : les cahiers de Gauguin pour Aline et sa correspondance ;
- <http://jacbayle.perso.neuf.fr> > bibliothequeinsulaire > gauguinetdautrespeintresdesiles : site qui réunit de nombreux documents autour de textes et d'œuvres de Gauguin.
- www.impressionnistes.net > gauguin > catalogue des œuvres : pour consulter ses œuvres.

Sur l'ombre et la lumière

- <http://www2.cndp.fr> > tice > teledoc > mire > mire_pal-gauguin.htm : un site sur les arts à l'école, des travaux sur l'ombre et la lumière ;
- <http://cite-sciences.fr> > ala_cite > expositions > ombres > mains-ombres-chinoises : sur les ombres chinoises ;
- <http://lamap.fr> > theatredombres : un site pédagogique connu des enseignants sur les sciences ; un travail sur l'ombre et la lumière.

BIBLIOGRAPHIE PÉDAGOGIQUE

- *L'imaginaire de l'île*, TDC n° 983, 1^{er} novembre 2009, CNDP.
- *Images des livres pour la jeunesse*. Lire et analyser (école primaire, formation des professeurs des écoles). CRDP de Poitiers / Thierry Magnier, 2006.
- *50 activités pour rencontrer les œuvres et les artistes à l'école autour du graphisme*. Coll. "50 activités...". CRDP de Nantes, 2005.
- *50 activités pour aller au musée*. Dès la maternelle. Coll. "50 activités...". CRDP de Toulouse, 2005.
- *L'art : une histoire*. Collection "Autrement junior - Arts". CNDP, 2005.
- *50 activités de lecture-écriture en ateliers*. De l'école au collège, tome 1 : Écritures brèves. Coll. "50 activités...". CRDP de Toulouse, 2004.
- *Des techniques au service du sens. À l'école maternelle et élémentaire, mais aussi au collège et au lycée et pourquoi pas ailleurs*. CRDP de Poitiers, 2004.

Dans la collection "Pont des Arts"

CRDP de l'académie d'Aix-Marseille/Élan vert

- *Guillaume et la couronne du cousin Édouard* (Charlotte Mollet et Muzo). Un album et un livret pédagogique pour découvrir deux moments de la tapisserie de Bayeux. 2010.
- *La Grande vague* (Véronique Massenot et Bruno Pilorget). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Sous la vague au large de Kanagawa* de Hokusai. 2010.
- *Que la fête commence !* (Géraldine Elschner et Aurélie Blanz). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Le Cirque* de Seurat. 2010.
- *Mystères en coulisse* (Hélène Kérillis et Lucie Albon). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Répétition d'un ballet sur la scène* de Degas. 2009.
- *Natura et les chevaliers des quatre saisons* (Pierre Coran et Élise Mansot). Un album et un livret pédagogique pour découvrir les "quatre saisons" d'Arcimboldo, *Printemps, Été, Automne, Hiver*. 2009.
- *Les bourgeois de Calais* (Géraldine Elschner et Christophe Durual/Stéphane Girel). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Bourgeois de Calais* de Rodin. 2009.
- *Kalia sous les étoiles* (Didier Dufresne et Cécile Geiger). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Campement de Bohémiens aux environs d'Arles* de Van Gogh. 2009.
- *Voyage sur un nuage* (Véronique Massenot et Élise Mansot). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Mariés de la tour Eiffel* de Chagall. 2008.
- *La Charmeuse de serpents* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *La Charmeuse de serpents* du Douanier Rousseau. 2008.
- *La Magisorcière et le tamafumoir* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Le Carnaval d'Arlequin* de Miró. 2007.
- *Un Oiseau en hiver* (Hélène Kérillis et Stéphane Girel). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Chasseurs dans la neige* de Bruegel. 2007.

À paraître

- *Les Arbres de Noël* (Géraldine Elschner et Stéphane Girel). Un album, un livret pédagogique et un feuilletage en ligne pour découvrir *La Charrette. Route sous la neige à Honfleur, avec la ferme Saint-Siméon* de Monet (décembre 2010).
- *Le Chat et l'oiseau* (Géraldine Elschner et Peggy Nille). Un album, un livret pédagogique et un feuilletage en ligne pour découvrir *Chat et oiseau* de Klee (janvier 2011).

Pour travailler en réseau sur d'autres albums : les éditions du Ricochet proposent sur leur site <http://www.cielj.net/> sommaire de nombreuses ressources sur la littérature de jeunesse, les auteurs, les illustrateurs, et toutes sortes de pistes (recherche, formation, services...).

Couverture de l'album *La Couleur de la nuit*, illustré par Vanessa Hié et écrit par Hélène Kérillis.
Le CRDP de l'académie d'Aix-Marseille et les éditions L'Élan vert - collection "Pont des arts", volume 12.
www.crdp-aix-marseille.fr
www.elanvert.fr

© CRDP de l'académie d'Aix-Marseille
31 boulevard d'Athènes - 13 232 Marseille cedex 1

ISBN 978-2-86614-512-5
Réf com 130E4253
Dépôt légal : novembre 2010

Chef de projet : Stéphanie Béjani
Conception graphique et P.A.O : Hubert Campigli (Alyen, Marseille - www.alyen.com)

"Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays"



Directeur de la publication : Jacques Papadopoulos
Responsable éditoriale : Dominique Buisine

Achévé d'imprimer en novembre 2010 sur les presses de l'imprimerie Papergraf (Italie)
Dépôt légal : novembre 2010